

**METTE, Hanns-Ulrich, *Der Nautiluspokal. Wie Kunst und Natur miteinander spielen***

Paulette Choné

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1529>

DOI : [10.4000/ifha.1529](https://doi.org/10.4000/ifha.1529)

ISSN : 2198-8943

**Éditeur**

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

**Référence électronique**

Paulette Choné, « METTE, Hanns-Ulrich, *Der Nautiluspokal. Wie Kunst und Natur miteinander spielen* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1997, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1529> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1529>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

---

# METTE, Hanns-Ulrich, *Der Nautiluspokal. Wie Kunst und Natur miteinander spielen*

Paulette Choné

---

- 1 L'ouvrage est la version actualisée et légèrement abrégée d'une thèse soutenue à l'université de Kiel en 1991. Il appartient à la catégorie rare des livres qui ne déçoivent ni l'oeil ni l'esprit, et qui fournissent en outre un outil de travail, ici un précieux catalogue détaillé de 313 numéros. Alors que s'intensifie partout l'intérêt pour la «civilisation de la curiosité», l'histoire des Kunst- und Wunderkammern de la Renaissance tardive et de l'époque qui a suivi, on ne saurait trop louer le choix du sujet, l'étude du nautilé monté en pièce d'orfèvrerie, si bien représentatif des naturalia et artificialia réunies dans ces collections. L'ouvrage, inspiré par le souci de multiplier les points de vue sur son objet et les méthodes d'approche - histoire des sciences, des collections, des arts décoratifs, iconologie -, adhère étroitement au rêve encyclopédique des XVIe et XVIIe s. On apprécie d'autant plus une perspective qui n'hésite pas à introduire le propos par un essai sur la redécouverte du nautilé dans l'Art nouveau, ou qui traque l'imaginaire de la coquille dans la création d'aujourd'hui et la publicité. Non que l'auteur croie à des formes universelles ou archétypales; il s'agit au contraire de déployer largement dans le temps l'actualité et les continuités d'un phénomène décoratif dont la faveur, par exemple, ne s'interrompt jamais dans les cours allemandes, comme le montre bien le catalogue. En même temps sont très finement décrites les relations complexes de l'histoire naturelle et de l'esthétique à l'époque moderne. A la différence de bien des livres d'art qui retiennent par une espèce de sidération que renforcent les reproductions photographiques, celui-ci exerce une magie tout intellectuelle; il tire moins sa fascination des merveilles qu'il étudie que de l'exigence avec laquelle il en fait un objet de savoir, et tient les illustrations pour des documents, serviteurs fidèles, nombreux.
- 2 Les meilleurs chapitres sont ceux qui tentent une phénoménologie symbolique du nautilé, ou qui montrent la convergence de son succès dans les collections de curiosités

et la découverte, vers 1587, du calcul logarithmique par Jost Bürgi, mathematicus et mechanicus du landgrave Wilhelm IV de Hesse-Cassel, découverte qui permettait de rendre un compte géométrique de la spirale des coquillages. Une typologie formelle précise (nautiles montés en nef, en animaux, en gueules menaçantes, ornés de figures, à couvercles, etc.) donne au »jeu de l'art et de la nature« sa dimension concrète, cependant que l'auteur étudie des projets dessinés de ces pièces d'orfèvrerie et interroge leur présence dans la peinture allégorique et la nature morte, tantôt motifs chargés de significations, tantôt prétextes à l'exhibition d'une virtuosité supérieure.

3 Paulette CHONÉ